

## GRYPHON SCORPIO



Prix indicatif : 8 250 €

La société danoise Gryphon a été fondée en 1985 par M. Flemming E. Rasmussen qui possédait déjà l'une des plus grandes sociétés d'importation de matériels de haute-fidélité de très haut de gamme, des pays scandinaves (importateur de Krell, entre autres). M. F.E. Rasmussen possédait une sérieuse expérience dans les arts graphiques (peintures, motifs imprimés, design), cela dès les années 70 tout en étant en relation étroite avec le monde artistique musical. Il a, de ce fait, l'une des plus riches collections de bandes master de cette époque en pleine ébullition.

Parallèlement tout d'abord à son activité d'importateur, il étudia puis réalisa un préampli phono de configuration double mono sous le nom de Gryphon (animal mythologique associant un corps de lion avec une tête et des ailes d'aigle possédant ainsi, suivant la légende, la force sur la terre et dans le ciel). Ce préampli phono capable de tirer le meilleur parti musical des cellules phonoelectriques à aimant mobile et bobines mobiles fut le point de départ de l'élaboration de toute une gamme d'électroniques et d'enceintes de très haut niveau. Aussi, à partir de 1993, la branche importation fut totalement séparée de celle de Gryphon à qui son fondateur se consacra à cent pour cent, avec un très grand succès international, qui ne s'est jamais démenti. Nous gardons un excellent souvenir de tests et d'écoutes que nous avons effectué voici une dizaine d'années sur les intégrés Calisto, Tabu dont la rapidité sur les transitoires liée à une souplesse de restitution remarquable nous

avaient particulièrement impressionné. Or, quelques douze ans après, avec le tout dernier lecteur/convertisseur Scorpio, on retrouve à l'écoute cette "signature" sonore de grande souplesse dans l'enchaînement des notes, cette belle fluidité sur une succession d'accords, cette remarquable notion de plans sonores qui se détachent les uns des autres en profondeur, procurant un relief saisissant de naturel.

Cette fidélité à une esthétique sonore à la fois proche de la réalité d'une bande master, mais sans l'agressivité ou le grain parasite procurés par une grande majorité d'électroniques à transistors, ne peut être due qu'à l'obstination des concepteurs de chez Gryphon qui vont très souvent aux concerts et sont habitués aux séances d'enregistrement, seuls vrais points de repère dans un monde hifi où ce sont trop souvent les références virtuelles d'autres systèmes pseudo hifi qui dominent.

## CONDITIONS D'ÉCOUTE

Le Scorpio est un lecteur/convertisseur intégré de technologie très pointue, parfaitement conçu comme il se doit pour un matériel de très haut de gamme (voir Technologie par l'image). Aux mesures (voir plancher de bruit à - 128 dB) le Scorpio se hisse au niveau des meilleurs ensembles intégrés ou séparés (lecteurs/convertisseurs). Cette machine d'un poids respectable est bien campée sur ses pieds amortisseurs. Il faut simplement au Scorpio une base robuste, lourde, bien isolée contre la transmission des vibrations par voies solides. Il faut l'éloigner des autres électroniques (surtout ne pas le superposer avec un ampli-préampli intégré mais le poser à côté).

Il n'offre qu'une sortie analogique symétrique sur prises XLR, donc pas d'état d'âme à avoir. Il faut simplement que le préampli ou la section préampli des électroniques intégrées soient réellement eux aussi en symétrique. Ici, le choix des câbles de modulation en symétrique est tout aussi important qu'en asymétrique. A l'écoute, nous avons constaté beaucoup de différences entre cordons mais surtout entre prises XLR (qualité de contacts des trois pins, phénomènes de résonances des corps de prises avec verrouillage, longueur optimale). Tout est affaire de concentration de l'écoute en passant et repassant en comparaison quelques minutes d'un même passage musical pour bien cerner les différences jusqu'à trouver le mariage le plus harmonieux en fonction de l'ensemble du système. Il en va de même avec le Scorpio, pour le cordon secteur. Comme toute électronique de très haut de gamme un tant soit peu ultra transparente, la qualité du courant secteur qui la fait fonctionner joue beaucoup plus que l'on peut imaginer sur le pouvoir de définition, la propreté des timbres, la vitesse de montée des transitoires. Là aussi, pas de secret, mais des écoutes comparatives attentives qui déterminent sans trop d'hésitation le bon cordon secteur, voire la bonne barrette secteur.

## ÉCOUTE



Avec la première plage du *Pulse*, sur l'extrait de la boîte à musique, le Scorpio cerne magistralement les dimensions de la mécanique en la focalisant entre les enceintes très précisément, avec, totalement lié, l'environnement sonore de l'acoustique du lieu de l'enregistrement. On ne constate pas, comme de nombreuses fois, de dissociation totale entre les sons directs émis par les lamelles métalliques soulevées par les picots du tambour rotatif de la "partition" et les résonances boisées du coffret. Tout paraît parfaitement lié que ce soit dans l'enchaînement des notes ou les bruits distincts de ressort d'entraînement qui se détend ou le bruit de l'air entraîné par la palette de régulation de rotation. De même, sur la fin de la manœuvre, le cloc du système d'arrêt n'est pas un simple bruit mécanique de pièces qui s'entrechoquent au travers du Scorpio, mais se prolonge une fraction de seconde après, par les résonances du coffret en bois et la réaction acoustique de la pièce. A ce niveau de définition, de séparation des micro-informations à des niveaux aussi bas, le Scorpio arrive à un pouvoir de résolution incroyablement élevé en liaison avec une phase rigoureuse.

## LA TECHNOLOGIE PAR L'IMAGE



Vue avant

1 - Façade altuglass en trapèze avec touches sensibles par effleurement (système capacitif). 2 - Afficheur central fluorescent (UDF) avec quatre lignes de 20 caractères révélant les différentes données du CD en cours de lecture ainsi que le mode de fonctionnement du lecteur. 3 - Interrupteur marchelarrêt situé sur la tranche de la base inférieure. 4 - Flancs en profilé d'aluminium. 5 - Tiroir de chargement en alliage avec guidage par deux rails latéraux, tiges cylindriques chromées. 6 - Pieds massifs avec système de découplage pour limiter la transmission des vibrations par voie solide.



Vue du panneau arrière

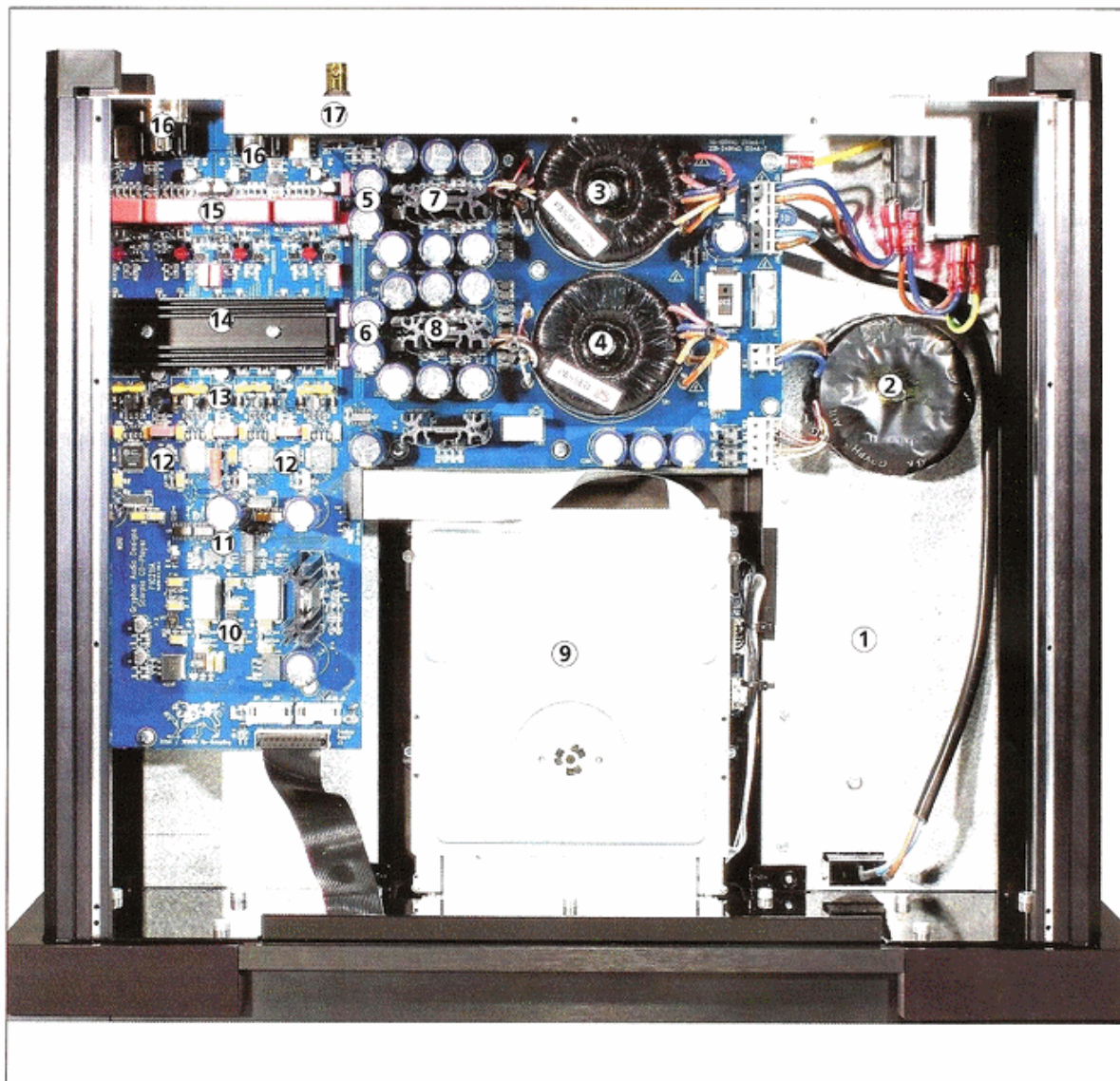
1 - Interrupteur marchelarrêt. 2 - Sortie numérique BNC SPDIF (75 Ohms). 3 - Sorties analogiques purement symétriques

On s'en rend compte aussi sur la frappe de l'immense cloche en bronze du temple bouddhiste à flanc de montagne où le Scorpio détache parfaitement, sans l'ombre d'une confusion, la première amplitude de la résonance dont le front de montée est d'une rapidité, d'une vigueur associées à une justesse de hauteur de timbre sans faille. Le Scorpio sépare les plans en profondeur avec une précision exceptionnelle, à tel point que l'on oublie les points d'émission des enceintes. Elles deviennent abstraites au profit d'un véritable paysage sonore où l'on peut localiser dans l'espace, la provenance des chants d'oiseaux différents, le remue-ménage de casiers à bouteilles, le démarrage d'une petite automobile à refroidissement à air (bruit caractéristique de ce type de moteur avec sa turbine de refroidissement), conversations très lointaines, bruit variable du vent.



Avec l'album *La Nuit de Mai* de Leoncavallo interprété par le ténor Placido Domingo, sur la Chanson des Yeux d'après un poème d'André Chénier, le Scorpio resitue dans l'espace avec une distance constante, le piano joué par Lang Lang et la voix du célèbre ténor, sans effet de superposi-

## LA TECHNOLOGIE PAR L'IMAGE



## Vue interne

1 - Châssis multicouche structure sandwich amortissante solide avec les parois latérales en profilé d'aluminium (faisant cage de Faraday). 2 - Transformateur toroïdal réservé aux étages numériques et à la mécanique. 3/4 - Transformateurs toroïdaux pour les étages analogiques (structure double mono gauche/droite indépendants). 5/6 - Filtrage, avec pour chaque canal, 8 condensateurs de 1 800  $\mu\text{F}$ /35 V (14 400  $\mu\text{F}$  au total). 7/8 - Régulateurs de tension montés sur dissipateurs thermiques. 9 - Mécanique avec tiroir métal de chargement et plaque de blindage (section de lecture découplée montée sur silent-blocs souples). 10 - Etage d'horloges avec deux oscillateurs de précision utilisant respectivement 1 quartz de 24,576 MHz (512 x 48 kHz) plus un quartz de 16,344 MHz (384 x 44,1 kHz). 11 - Circuit convertisseur de suréchantillon-

nage SRC Cyrus Logic CS8421 32 bits/192 kHz (toutes les données numériques sont converties en 32/192). 12 - Convertisseurs numérique/analogique (point chaud et point froid de chaque voie droite et gauche, traitées séparément) circuit AKM AK4397 série professionnelle 32 Bits 192 kHz avec modulation Delta-Sigma plus filtre numérique 32 Bits (suréchantillonnage octuple) courant/tension par composants discrets (pas d'amplis op). 13 - Filtrage en sortie analogique 6 dB/octave à l'aide de condensateurs (silver/mica). 14 - Etages de sortie à l'aide de transistors CMS (composants de surface) double push-pull en classe A sans contre-réaction. 15 - Protection et filtrage par condensateurs Wima (type audiophile). 16 - Sorties symétriques sur prises XLR. 17 - Sortie numérique SPDIF sur prise BNC avec transformateur adaptateur (évite le couplage galvanique et bon respect de l'impédance).

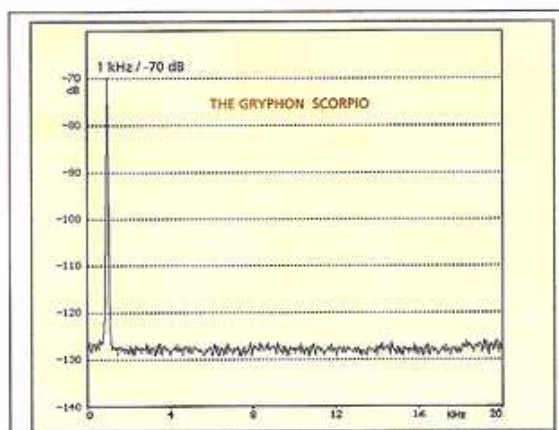
tion rapide sur les crêtes de niveau. La plénitude du piano ressort avec une fluidité dans la succession des notes d'une totale évidence au travers du Scorpio qui s'ingénie en permanence à mettre de l'huile dans les rouages des enchaînements mélodiques, à la manière des meilleures sources analogiques. La voix du légendaire ténor ressort avec toute la puissance expressive bien contrôlée sans emphase ni dureté. En montant dans le haut-médium, on note une absence des traditionnels phénomènes de crispation ou de dureté. Le principe de conversion secteur, le filtrage particulier en douceur, les étages de sortie en pure classe A, (il suffit de poser sa main à l'arrière gauche du capot supérieur du Scorpio pour se rendre compte de la chaleur produite par le fort courant de polarisation), tout concourt à un très grand naturel dans le maintien de la structure harmonique des timbres, ici de la voix et du piano, même sur les écarts d'amplitude importants. De surcroît, les deux interprètes ne sont pas isolés chacun dans une chambre sourde, au contraire, ils agissent sur l'acoustique de la salle Marzoni de Bologne avec des rapports sons directs/sons réfléchis bien dosés en temps et en niveau.



On peut aussi percevoir ce respect exceptionnel de l'acoustique du lieu de l'enregistrement par le Scorpio sur le passage de la Scène de la Folie extrait de Lucia Di Lammermoor de Donizetti où la soprano Natalie Dessay, le ténor Roberto Alagna, le baryton Franck Ferrari peuvent être resitués sans effort intellectuel de reconstitution au sein de l'immense studio de Cologne du nom de la rue où il se situe "Stoliberger". Rares, très rares sont les lecteurs CD/convertisseurs qui sont capables de restituer avec autant de détails toute l'atmosphère de la prise de son, tout en gardant une parfaite focalisation de chaque interprète dont les voix ne s'étalent pas sur deux mètres de large, mais gardent une dimension humaine. Ainsi, sur celle de la soprano Natalie Dessay, le Scorpio transcrit grâce à des écarts dynamiques fulgurants sans inertie, tout le caractère dramatique, extravagant de ce passage de la raison à la folie, sans devenir crispant par des effets de voix de tête pincées insoutenables sur les fortés. Tout se déroule avec un contrôle total entre fluidité des registres et écarts de niveau instantanés sans aucune inertie sans partir sur les crêtes avec des distorsions intolérables.

Avec le dernier album *Jasmine de Keith Jarrett et Charlie Haden*, le Scorpio évite soigneusement de gonfler outre mesure la contrebasse, avec une bosse autour de 80 Hz tout en procurant un côté ultra "liquide" dans la succession des notes sur le standard *Body and Soul*. Avec une précision qui ne souffre d'aucun à peu près, les deux instruments sont parfaitement situés dans l'espace sans jamais paraître se superposer sur un même plan. Le Scorpio transcrit avec délicatesse toutes les subtiles nuances de la vaste palette de touché du clavier de Keith Jarrett. Les notes, les accords ressortent de manière spontanée. A ce sujet, Keith Jarrett écrit à la fin de la présentation de cet album *Jasmine* "I hope may of you can hear this on a good system". There are nuances abounding and détails make the Music what it is" qui peut se traduire par "j'espère que beaucoup d'entre vous pour-

ront écouter cela sur un bon système, cela abonde de nuances, de détails qui font que la musique est ce qu'elle est. Ses vœux sont pleinement exaucés avec, à la source, une telle référence en termes de transcription des subtilités, avec autant de fluidité et de précision.



Aucun doute à avoir, ce lecteur/convertisseur Gryphon tutoie le plancher de bruit à -130 dB (-128 dB) ! Il entre de plain-pied dans le peloton de tête des meilleures machines actuelles.

### SYNTHÈSE DE L'ESTHÉTIQUE SONORE

Gryphon est vraiment resté fidèle à sa signature sonore de grande distinction musicale avec ce lecteur CD/convertisseur de très haut de gamme Scorpio. Celui-ci réussit une véritable alchimie musicale entre rapidité des transitoires, justesse tonale qui ne varie pas en fonction des écarts de niveau, fluidité dans le déroulement du discours mélodique, avec une spatialisation de l'image stéréophonique absolument remarquable. Cette parfaite harmonie entre des paramètres souvent contradictoires est extrêmement rare à trouver même au sein du "high end" dont fait partie Gryphon depuis des années. On ne peut que féliciter les concepteurs pour leur justesse dans l'obtention avec le Scorpio d'une source numérique vraiment musicale dans toute l'acceptation du terme.

### Spécifications constructeur

Mécanique : d'origine européenne, tiroir en alliage, guidage par rails  
Principe de conversion : 32 Bits/192 kHz (convertisseurs Asahi Kasei Microsystems Delta-Sigma Dac montés en configuration quadruple différentiel)  
Bande passante (filtre) : 0,5 Hz - 96 kHz - 6 dB  
Distorsions par harmoniques : < 0,005 %  
Niveau de sortie maximum/impédance : 4 V/25 Ohms  
Étages de sortie en pure classe A  
Dimensions : 42 x 30 x 17 cm  
Poids : 12 kg